

# Dans le Coeur du Coeur du Père

(suite des  
pages  
8 à 10)

Les quatre pages qui suivent ont été ajoutées à la dernière minute, après que Mère Paul-Marie eut «reçu» une autre grâce concernant l'Eucharistie, avec l'ordre de la publier, grâce suivie de la présence d'une âme, ce qui lui a permis de compléter son travail en rappelant l'exceptionnel dévouement de quelques piliers de l'Oeuvre mariale, aujourd'hui disparus.

## MON ÂME S'ÉLANCE VERS L'HOSTIE... – samedi 17 décembre 2005

C'est l'heure de la messe matinale qui nous rapproche de Jésus-Hostie. Cette fois, chaque mot du prêtre porte une onction spéciale. Je n'ai pas de distraction qui m'empêcherait de bien suivre la messe si bien célébrée par les Pères Victor et Pierre. Ils respectent tous les points du cérémonial de la messe s'en tenant uniquement aux prescriptions de l'Église. Ils semblent disparaître pour laisser toute la place au Christ qui descend sur l'autel.

Soudain, au moment où sont prononcées les paroles de la Consécration du pain et du vin par les deux concélébrants:

«Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit;  
qu'elles deviennent pour nous  
le Corps et le Sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur...»,

je «sens» mon âme qui sort de mon coeur et s'élançe vers le célébrant qui élève l'Hostie vers le Ciel. Elle y pénètre pendant qu'il la maintient là-haut. Quelle paix je ressens! Aucune émotion de ma part. Tout s'absorbe dans l'Amour si pur, si doux. Cela se fait d'une manière tellement naturelle. Je me promets que je n'en dirai pas un mot, ni n'écirai cette grâce.

La messe est terminée et, après les prières usuelles, nous parlons des événements dans le monde et des exigences de l'Oeuvre. Pendant ce temps, j'entends quelques fois ces mots: «Parle, raconte...» Les Pères s'apprentent à me quitter quand je m'exécute afin de ne pas désobéir pour la première fois de ma vie. Et c'est dans les larmes que je le fais. Alors que je ne versais à peu près jamais de larmes auparavant, elles reviennent trop souvent ces temps-ci. J'en suis responsable, car, si j'avais obéi spontanément, simplement, j'aurais eu la grâce actuelle pour le faire.

Quant aux grâces reçues, elles sont données à la servante dans le but premier de clore l'Oeuvre de Dieu qui doit être relatée entièrement afin que l'Église puisse enfin proclamer le dogme de la Co-Rédemption, mais...

... jusqu'ici, j'ai été seule, face à une Église sans cesse en lutte contre le rien que je suis et contre l'Oeuvre de Dieu. Que n'a-t-elle pas fait subir à nos Fils et Filles de Marie et à nos membres à qui nous avons toujours demandé le pardon dans le silence et l'amour! Bien sûr, nous avons appris que certaines personnes avaient parfois écrit à des autorités religieuses des lettres fort décevantes. Ces personnes, dont on nous signalait ensuite les agissements, font partie de l'Église catholique comme nous tous, et ce n'est pas parce qu'elles viennent soudain vers nous, dans l'Armée de Marie, qu'elles savent déjà que la réforme intérieure personnelle fait partie intégrante de notre programme de vie. Leur seule manière d'agir devrait prouver quelle patience il nous faut pour les supporter en leur rappelant qu'il faut d'abord se corriger soi-même. C'est ainsi que nous avons vu tant de personnes se transformer et nous remercier de les avoir aidées à comprendre leurs propres problèmes.

Heureusement, Soeur Jeanne d'Arc Demers, les Pères Denis Laprise, Victor Rizzi, Pierre Mastropietro, Denis Thivierge, ainsi que Marc Bosquart, Sylvie Payeur, Marc Élie, Jean-Marcel Gaudreault, Jeannine Blanchette, François Pilot, Dominique Poulain, Daniel Couture sont là pour défendre l'Oeuvre, et tant de nos Responsables laïcs, hommes et femmes, si formidables dans leur apostolat en faveur de l'Armée de Marie ou de ses Oeuvres connexes, Dieu merci!

## LA PRÉSENCE DE L'ÂME DE RAOUL AUCLAIR

Tandis que j'écris ces dernières lignes, je «sens» la présence d'une âme au-dessus de mon bureau. Et j'«apprends» qu'il s'agit de l'âme de Raoul Auclair, partie pour le ciel le 8 janvier 1997, alors qu'il était âgé de 90 ans et 10 mois.

J'allais en effet oublier de parler de nos disparus qui ont été si importants pour nous. Il me faut donc continuer d'écrire et pourtant... Il est 20h15 et je suis debout depuis 3 heures du matin; j'ai travaillé sans une minute de répit, même si je n'ai eu que trois heures de sommeil la nuit dernière. Après avoir été très malade le printemps dernier, je travaille encore dans un état lamentable que personne ne peut soupçonner. Je suis brûlée d'épuisement, mais, en même temps, je suis brûlée d'Amour: cet Amour est le tonique le plus puissant et le plus naturel pour les corps spirituel et physique.

Jusqu'à ce matin, je croyais que la préparation du journal était terminée, même si, cette fois, il ne devait comporter que 20 pages, contrairement aux 24 pages qu'il compte habituellement. Mais la grâce du matin et l'ordre de l'ajouter non seulement dans le journal, mais aussi dans le livre blanc dont a parlé Soeur Chantal font qu'il va quand même falloir se rendre à 24 pages. Il me faut donc continuer d'écrire ce soir et jeter les bases des quatre prochaines pages, puis les soumettre à nos correcteurs émérites.

Pour en revenir à ce que j'écrivais, j'allais en effet oublier de parler de nos disparus qui furent des collaborateurs si efficaces pour nous: Raoul Auclair, de Paris, le Père Philippe Roy, l'abbé Lionel Mélançon et le Père Jean-Claude Guillemette qui ont, chacun à leur manière, marqué l'Oeuvre de leur présence active et efficace. Et il y en a tant d'autres encore dont nous aimerions souligner l'apostolat fécond.

(Sylvie Payeur-Raynauld a préparé de brèves notices biographiques de nos disparus; elles sont placées en annexe à la fin de ce texte, pages 20 à 23.)

Aujourd'hui, la présence calme de l'âme de Raoul me rassure et m'invite aussitôt à citer quelques extraits de son livre *La Dame de Tous les Peuples*, publié pour la première fois en 1967 et réédité en 1982, enrichi d'une longue introduc-

tion sous le titre: «Ouverture à l'intelligence des messages».

## MESSAGES DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES

... La Dame savait l'opposition qui viendrait de l'Église de notre temps, c'est pourquoi, s'adressant à la voyante Ida Peerdeman, en Hollande, Celle qui désire être connue comme Dame de Tous les Peuples nous a prévenus ainsi:

«Quant au texte de la Prière que je t'ai dictée, rien n'y saurait être changé. (...) «QUI FUT UN JOUR MARIE» doit rester ainsi.» (Raoul Auclair, *La Dame de Tous les Peuples*, Québec Éditions Stella, 1982, 29<sup>e</sup> vision, 28 mars 1951, page 185)

Puis, le 6 avril 1952, elle précise:

«Dis aux théologiens que je ne suis pas satisfaite des modifications qu'ils ont apportées à la Prière. QUE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES, QUI FUT UN JOUR MARIE, SOIT NOTRE AVOCATE: cela doit demeurer ainsi.

«Ce temps est Notre Temps. (...)

«C'est pourquoi, en ce temps-ci, je révèle ce Nom nouveau et je dis: Je suis la Dame de Tous les Peuples, qui fut un jour Marie. Dis cela à tes théologiens. Et tel est, pour les théologiens, le sens de ces mots.

«Ce temps est Notre Temps.» (Id., 41<sup>e</sup> vision, 6 avril 1952, page 217)

C'était en 1951 et 1952. Aujourd'hui, en 2005, après avoir subi tant de revers, Sa Prière vient une nouvelle fois d'être amputée. – La Congrégation pour la Doctrine de la Foi a demandé il y a quelques mois à Mgr Punt, Évêque de Haarlem, et à certains Évêques des Philippines d'enlever, dans la prière de la Dame, les mots «qui fut un jour Marie». –

Faut-il s'étonner si la désobéissance sévit partout dans le monde?... si la corruption s'est infiltrée jusque dans le coeur des enfants?... si les calamités s'étendent de plus en plus sur la terre?... et si les guerres se multiplient en des flots de haine et de terreur?...

Le 5 octobre 1952, la Dame ajoute:

«Et maintenant, mais maintenant seulement, Elle vient dans le monde comme Dame de Tous les Peuples. Pourquoi maintenant? Parce que le Seigneur a attendu ce temps. Les autres dogmes devaient précéder.

«Comme la Vie devait précéder la Dame de Tous les Peuples, ainsi les dogmes antérieurs concernent la Vie et le départ de la Dame. (...)

«Et maintenant, je m'adresse à tous les prêtres et à toutes les religieuses: vous êtes tous des apôtres, vous êtes des servantes du Père, du Fils et du Saint-Esprit. – La Dame ne vous reprochera rien. Elle sait bien qu'Elle a devant Elle des êtres humains. – Tout est devenu difficile pour vous en ce temps-ci; mais, de grâce, agissez selon l'esprit de votre Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Il vous a précédés comme Dieu et comme Homme.» (Id., 43<sup>e</sup> vision, 5 octobre 1952, pp. 221-223)



†  
Seigneur Jésus-Christ,  
Fils du Père,  
envoie à présent  
ton Esprit sur la terre.  
Fais habiter l'Esprit Saint  
dans les coeurs  
de tous les peuples,  
afin qu'ils soient préservés  
de la corruption,  
des calamités et de la guerre.  
Que la Dame de Tous les Peuples,  
qui fut un jour Marie,  
soit notre Avocate. Amen.

Imprimatur: † S. Ém. le Cardinal Albert Decourtray  
Archevêque de Lyon et Primat des Gaules  
25 mars 1994

«Je vous ai donné une Prière: dites-la.

«La Dame de Tous les Peuples a été envoyée, Elle a été envoyée tout spécialement – et c'est en ce temps-ci – pour vaincre la déchéance spirituelle et la corruption.

«Que ceux, donc, qui sont dans la détresse spirituelle, viennent à la Dame de Tous les Peuples: Elle les assistera.

«À présent, c'est aux apôtres de ce temps-ci que je m'adresse: Soyez larges. Soyez indulgents. Soyez bons envers les hommes. – Jugez et condamnez à la manière du Seigneur Jésus-Christ. – Comprenez donc de quel temps vous êtes; comprenez donc en quelle sorte de lutte vous êtes engagés.

«Sachez que c'est l'Esprit qui combat.

«Ceci est le temps de l'Esprit.

«La lutte est difficile; elle est dure; mais, à condition que vous collaboriez tous, l'Esprit Véritable triomphera.

«Église de Rome, saisis ta chance. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit "veut" à présent magnifier son Église. (Église de Rome) comprends bien ta Doctrine. Il fallait – cela était nécessaire – que la Dame vînt dire ces choses. Souviens-toi du premier, du principal commandement: l'Amour. Il contient tout le reste.» (Id., 43<sup>e</sup> vision, 5 octobre 1952, p. 224)

(Extraits des notes de Mère Paul-Marie)